

CAPACITÉ PÉTROLIÈRE TOTALE DES RAFFINERIES PAR RÉGION

Région	1939		1950		1956	
	Nombre de barils par jour	%	Nombre de barils par jour	%	Nombre de barils par jour	%
Provinces Maritimes.....	32,750	16.4	22,300	6.2	42,300	6.1
Québec.....	64,500	32.2	143,000	39.9	247,000	35.3
Ontario.....	44,500	22.2	75,200	21.0	159,700	22.8
Provinces des Prairies et T. N.-O.	35,570	17.8	89,525	24.9	180,800	25.8
Colombie-Britannique.....	22,700	11.4	28,850	8.0	70,250	10.0
CANADA.....	200,020	100.0	358,875	100.0	700,050	100.0

Les progrès de la commercialisation au Canada du pétrole brut canadien ressortent du tableau suivant:

POURCENTAGE DE PÉTROLE BRUT CANADIEN REÇU AUX RAFFINERIES

Région	1939	1946	1950	1956
	%	%	%	%
Provinces Maritimes.....	—	—	—	—
Québec.....	—	—	—	0.3
Ontario.....	0.4	0.5	1.0	84.5
Provinces des Prairies et Territoires du Nord-Ouest.....	37.0	52.5	99.0	100.0
Colombie-Britannique.....	—	—	—	100.0
CANADA.....	3.5	10.0	24.4	54.1

En 1956, les raffineries canadiennes ont reçu 231,897,606 barils de pétrole brut dont 125,592,074 ou 54.2 p. 100 étaient de source canadienne. Le pourcentage des réceptions de pétrole canadien en Ontario augmente sans cesse. D'autre part, les livraisons de pétrole brut d'origine étrangère aux raffineries de Montréal et d'Halifax continuent d'accroître rapidement, si bien que le pourcentage de pétrole brut domestique reçu aux raffineries canadiennes est demeuré sensiblement le même depuis 1954.

Le nombre de barils de pétrole brut canadien exportés aux États-Unis s'est accru de 14,833,971 en 1955 à 42,908,085 en 1956. Cette augmentation a représenté 66 p. 100 de l'accroissement total de la production des champs pétrolifères du Canada. Quarante-cinq pour cent des exportations ont été absorbés par l'État de Washington, 41 p. 100 par ceux de Minnesota, Wisconsin et Michigan et 14 p. 100 par un marché d'exportation créé en Californie durant 1956.

Il ne s'est pas établi de marché du pétrole brut canadien à Montréal. En raison de la distance considérable du transport pétrolier par pipeline des champs de l'Ouest canadien au Québec, les débouchés se sont multipliés plus rapidement dans l'Ouest et les régions américaines contiguës. La création de marchés d'exportation du pétrole brut dans les États de la côte du Pacifique et du mid-ouest américain a réduit la balance nette des importations du Canada en dépit des importations considérables destinées à Montréal, centre qui représente le tiers de la capacité nationale de raffinage du pétrole. La quantité accrue de pétrole brut qui s'est vendue au Canada et aux États-Unis en 1956 a fait augmenter de 65 p. 100 le degré d'autarcie du pays en matière de pétrole. Cet accroissement a rendu possible l'importation de 106,470,015 barils de pétrole brut, de 37,633,519 barils de produits du pétrole et l'exportation de 2,729,842 barils de produits pétrolifères.

Commercialisation du gaz naturel.—Au cours de 1956, on a entrepris les travaux d'aménagement du réseau de canalisation d'une longueur de 2,294 milles qui devait amener le gaz naturel dans l'Est canadien et du réseau de transmission long de 650 milles en direction de la côte du Pacifique. Quant à chacune de ces deux entreprises, le stade de la construction n'a été atteint qu'après un certain nombre d'années consacrées à l'élaboration des plans et aux travaux préliminaires. Lorsque la construction fut mise en route, les préparatifs de la commercialisation du gaz naturel étaient fort avancés dans la plupart des centres entre Vancouver et Montréal. A mentionner également que des services de vente ont été établis et des facilités de distribution mises sur pied. Lorsqu'on entre-